

SUR LES CHEMINS DE LA NON VIOLENCE

Études de philosophie morale et politique.

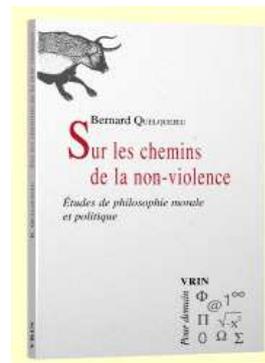
(Vrin, coll. « Pour Demain », 2010)

Par Bernard QUELQUEJEU

Presentie en Russie par Tolstoï, forgée en Inde par Gandhi puis en Amérique du Nord par Martin Luther King, la non-violence, comme logique de luttes contre l'injustice et la domination, a essaimé au XX^e siècle un peu partout dans le monde. Pourquoi demeure-t-elle si peu connue et si peu pratiquée en France, alors qu'elle est la seule forme de luttes qui cherche à conjoindre l'aspiration morale avec l'efficacité à long terme ?

Sans doute n'a-t-on pas assez éclairé les liens intimes unissant la non-violence avec les grands thèmes de notre tradition occidentale : le langage, le travail, la famille, le lien social, le pouvoir, la dignité humaine, la reconnaissance mutuelle. Les études ici retenues, diverses par leur occasion mais convergentes au long d'une interrogation obstinée, cheminent en conversant avec plusieurs des philosophes de l'action, - les plus classiques, Aristote, Machiavel, Hobbes, Kant, Hegel, Weber,... comme nos contemporains, H. Arendt, G. H. Mead, E. Weil, H. Jonas, E. Levinas, J. Rawls, A. Honneth, P. Ricœur,...

Attachés à la clarté de l'exposition autant qu'à la rigueur de la pensée, ces parcours éclairent l'un de ces paradoxes qui font l'être humain : il est le seul être capable de violence, et pourtant la violence est totalement indigne de lui.



EXTRAITS DE COMPTES-RENDUS RECENTS

Joël ROMAN, (du comité directeur de la revue Esprit) : « ... *cet ouvrage procède à un parcours rigoureux des fondements éthiques de la non-violence, tant par l'examen des concepts que par celui des œuvres de référence* »

Jean-Marie-MULLER : «... *une contribution majeure à l'édification d'une culture de la non-violence* » (Alternatives Non-violentes, juin 2011)

Christian MELLON : «... *un ouvrage décidément très novateur. L'auteur s'inscrit dans une tradition qui voit dans la non-violence davantage une stratégie de lutte contre la domination et l'injustice que l'utopie d'un monde réconcilié* » (Projet n°323)

Guillaume GAMBLIN : «...*un livre qui, pour la première fois, introduit la question de la non-violence au cœur du débat universitaire* » (revue Silence, mars 2011)

Philippe LAZAR (directeur de la revue Diasporiques) : «...*le magnifique chapitre sur la reconnaissance mutuelle qui conclut le livre, me semble merveilleusement éclairant* »

Jean-Pierre PIERRON : «...*Un chapitre magistral clôt l'ouvrage en posant les pierres d'une philosophie de la non-violence. Il montre comment la pratique de la non-violence est à la fois une école de lucidité et une lutte pour la reconnaissance mutuelle* » (Les Études, mars 2011)

Jean LAVERGNAT : «...*l'ouvrage construit un horizon théorique à la non-violence en la liant au concept de reconnaissance mutuelle* » (revue Jonas, juin 2011)

Paul BLANQUART : «...*on lira avec grand profit les remarquables pages sur les rapports de la non-violence avec la(les) religion(s)* » (La lettre de Saint-Jacques, février 2011)